



HIDDEN PARADISE

à 14h15 du 9 au 27 juillet 2022 | **les jours impairs**

1h | Ttb - 40 rue Paul Saïn Avignon | www.theatredutrainbleu.fr

production **Alix DUFRESNE**

production déléguée **DLD-Daniel Léveillé Danse**

production déléguée à la création **LA SERRE** - arts vivants (Montréal - CA)

création et idéation **Alix DUFRESNE** et **Marc BÉLAND**

avec **Alix DUFRESNE** et **Frédéric BOIVIN**

chargé de diffusion **Damien VALETTE** | +33 (0) 1 43 38 03 33 | valette.d@gmail.com

contact presse **Cécile MOREL** | +33 6 82 31 70 90 | cecileasonbureau@orange.fr

relation presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

HIDDEN PARADISE

Du 9 au 27 juillet – Générale le 5 juillet

14h15 - Jours impairs

Salle 1

De **Alix Dufresne & Marc Béland**

*À partir d'un verbatim d'une entrevue radiophonique avec le philosophe Alain Denault à propos de son livre **Paradis fiscaux: la filière canadienne** (2014)*

Avec

Alix Dufresne

Frédéric Boivin

Regard artistique **Sophie Corriveau**

Dramaturgie **Andréane Roy**

Composition sonore **Larsen Lupin**

Scénographie et costumes **Odile Gamache**

Lumières **Cédric Delorme-Bouchard**

Le 9 février 2015, à l'antenne de la radio nationale canadienne, le philosophe québécois Alain Deneault explique de façon limpide les conséquences concrètes qu'a l'évasion fiscale sur nos sociétés – tant à l'échelle nationale qu'internationale. À l'autre bout du poste, Alix Dufresne et Marc Béland s'étrangent. Elle est metteuse en scène, interprète et s'intéresse au détournement d'objets «non-théâtraux». Lui est comédien, danseur et metteur en scène. Engagé et créateur indigné, le duo s'empare de cet enregistrement, le malmenant jusqu'à l'absurde afin d'ouvrir l'imaginaire du public sur cette « grande arnaque que constitue l'escroquerie légalisée des paradis fiscaux », procédé qui affecte jusqu'à notre intimité.

TEASER

Durée : **1h**

Réservations : **theatredutrainbleu.fr**

Tarifs : plein 20€ / abonnés 14€

Théâtre du Train Bleu - 40 rue Paul Saïn 84 000 AVIGNON

Production : Alix Dufresne et Marc Béland

Production déléguée : DLD-Daniel Léveillé Danse

Production déléguée à la création : LA SERRE - arts vivants

Coproduction : Carrefour culturel de Notre-Dame-des-Prairies (Montréal) + Compagnie Marie Chouinard (Montréal) + Festival Quartiers Danses (Montréal) + Kunstencentrum BUDA (Courtrai) + Les Brigittines (Bruxelles) + Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal (Montréal) + Théâtre du Marais (Val-Morin)

Partenaires et soutiens : Avec le soutien du Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts de Montréal

INTENTION ARTISTIQUE

Les paradis fiscaux disséqués jusqu'à l'absurde, une chorégraphie virulente et ludique.

Le 9 février 2015, à l'antenne de la radio nationale canadienne, une entrevue de Marie-France Bazzo avec le philosophe Alain Deneault sur l'évasion fiscale. Indignés par ce qu'ils entendent, Alix Dufresne et Marc Béland se révoltent dans une chorégraphie virulente et ludique, et réinterprètent ce pamphlet radiophonique qui vulgarise brillamment ce fléau économique. Une danse-gymnastique haletante, absurde, farfelue, accompagne le documentaire sonore afin de faire ressentir aux spectateurs au plus profond de leur chair les conséquences directes d'un système qui nous affecte tous. Porté par la virtuosité des créateurs, l'exercice se double d'une puissante réflexion sur la déresponsabilisation des gouvernements, sur le contrôle qu'exerce sur eux une poignée d'oligarques. Répété à toute vitesse, étiré, tronqué ou distorsionné, le verbatim devenu spectacle expose la grande arnaque que constitue l'escroquerie légalisée des paradis fiscaux. Clowns lucides, Dufresne et Béland traduisent parfaitement la rage et l'impuissance des citoyens. Paradis pour quelques-uns, enfer pour tous les autres.

À PROPOS D'ALAIN DENEULT

Alain Deneault, aujourd'hui directeur de programme au Collège international de philosophie (Paris), est l'auteur d'essais et de rapports sur les paradis fiscaux et le problème politique qu'ils représentent. Les titres *Offshore*, *Paradis fiscaux: la filière canadienne*, *Des Solutions à notre portée* et *Une escroquerie légalisée* en font partie.

« Lorsque les écoles se détériorent, qu'une clinique ferme, qu'un viaduc s'effondre, qu'un festival perd une subvention, c'est à cause des paradis fiscaux. Source d'inégalités croissantes et de pertes fiscales colossales, le recours aux paradis fiscaux par les grandes entreprises et les particuliers fortunés explique en grande partie les politiques d'austérité. « C'est légal ! », claironnent les fautifs. En cinq chapitres d'une redoutable efficacité, Alain Deneault soulève la question politique de cette escroquerie légalisée. Comment les définir, quelles sont les conséquences dramatiques de cette spoliation et comment contrer cette loi des puissants ? Il est urgent de mettre fin à ce mécanisme insensé par lequel les contribuables financent les banques par le service de la dette et les services publics dont profitent les entreprises, tout en s'appauvrissant. Il faut se saisir collectivement de la question des paradis fiscaux pour que ce qui est légalisé ne le soit plus. »

Tiré de *Une escroquerie légalisée*, Alain Deneault éditions Ecosociété, 2016

ENTREVUE AVEC ALIX DUFRESNE ET MARC BÉLAND

En 2015, à la suite de l'écoute fortuite d'une entrevue radiophonique de Marie-France Bazzo avec Alain Deneault au sujet de l'évasion fiscale, vous décidez d'en faire la base d'un travail chorégraphique. Sur scène, quelle résonance a cette entrevue ?

Marc Béland : Nous voulions exposer notre point de vue sur ce discours, sur cette parole vulgarisée et radiophonique autour des paradis fiscaux. À la base, il s'agissait de proposer une parole médiatique telle quelle et d'inviter d'autres citoyens à l'entendre. Ensuite de reprendre l'entrevue de différentes façons afin de montrer notre impuissance vis-à-vis du phénomène des paradis fiscaux. Il y a une profonde indignation, une colère qui sous-tend tout le projet. L'entrevue, dans sa radicalité, est le matériau avec lequel nous voulions travailler.

Alix Dufresne : Nous ne voulions pas qu'une fiction se mêle aux mots de Deneault. La parole est ici tellement bien articulée, pure, vulgarisée. Notre travail consistait à la descendre de son socle, à la descendre dans nos corps en espérant qu'elle pénètre ensuite dans celui du spectateur. Lorsqu'Alain Deneault s'exprime, son propos est assez clair, mais quand on se met à bouger sur ce qu'il dit, ses idées deviennent encore plus limpides pour certains spectateurs. Il y a donc une sédimentation de l'information qui est importante pour nous. Notre indignation prend alors différentes formes qui résonnent dans la pièce à plusieurs niveaux : sonore, physique, émotif. C'est notre façon de démultiplier l'entrevue.

En quoi votre spectacle se distingue-t-il d'un exercice de style ?

A. D. : C'est d'abord un acte citoyen. Nous nous sommes donné des tâches, qui ont un sens instinctuel. Nous n'en avons pas discuté de manière consciente. Nous avons découvert le spectacle en le faisant, avec le rythme particulier de ce texte, avec le rythme des corps. Nous avons d'abord eu envie de travailler autour de la répétition, d'apprendre par cœur toute l'entrevue. Nous avons ensuite cherché comment habiter ce texte, comment le mettre en mouvement. Nous avons eu l'idée de le faire très rapidement. De la rapidité est née une sorte de colère, une exaspération. Nous ne nous sommes pas dit : cherchons l'exaspération, elle est arrivée avec la vitesse.

M. B. : Le principe de « l'italienne » où nous repassons un texte avant de le jouer m'intéressait. Cet exercice se fait en vitesse et sans intention, sans que l'on pousse sur quoi que ce soit. Je trouvais intéressant de faire subir le même sort à un texte sur scène, de le détacher de ce qu'il veut dire. Pour voir ce qu'il en reste. En fait, l'idée d'organiser des tâches, des exercices, c'était surtout pour éviter d'investir politiquement le sujet. Plutôt que d'avoir une opinion sur le discours, nous nous engageons. Nous engageons nos corps dans l'atteinte d'objectifs que nous nous sommes fixés. Cela devient aussi absurde que notre impuissance face au système économique décrit par Deneault.

Au fil des trois ans de travail autour de cette performance, qu'est-ce qui vous animait à l'époque et qui vous stimule encore maintenant ?

A. D. : Le labeur et l'absurdité. L'absurdité vient de l'énergie que nous mettons à faire ce spectacle, alors que rien ne va changer, mais de le faire tout de même sur une scène. La radio est un médium évanescent : cette parole cruciale, qui devrait te faire sortir dans la rue pour te révolter, disparaît vite et tu retournes à ton souper. Nous, nous la répétons ad nauseam sur une scène. Quand les gens sortent du théâtre, cette parole a tout de même disparu, malgré le labeur, malgré les répétitions. Il y a donc quelque chose d'absurde dans le fait que l'on ne changera rien à rien, que de continuer à le répéter, que de se démener ne changera rien non plus. Le 1 % mène le monde : tant que nous ne poserons pas de gestes, aussi absurdes soient-ils, ils conserveront leurs privilèges.

M. B. : Plus que de travailler à ce matériau pour ventiler une indignation personnelle, nous tentons d'inoculer aux gens le virus de la création. Chacun d'entre nous, que pouvons-nous faire pour enrichir nos vies quotidiennement ? Comment peut-on se mobiliser, s'engager à faire quelque chose, peu importe la cause ? Nous voulons galvaniser le citoyen. A. D. : Comme artiste, je me demande comment retourner à la fiction après ce spectacle. Quelle histoire raconter alors que la réalité est déjà si alarmante ? Mon défi est de trouver comment, dans la fiction, arriver à ce degré d'urgence. La parole de sociologues qui tirent la sonnette d'alarme, il n'y a pas plus puissant que ça. Maintenant que nous y avons goûté, que nous avons transmis aux gens ce genre de parole, comment faire pour poursuivre ?

ALIX DUFRESNE & MARC BÉLAND

Ce sont deux artistes québécois qui utilisent les procédés artistiques de leur pratique théâtrale commune pour réagir de façon brute, urgente et instinctive aux voix des sonneurs d'alarme contemporains qui dénoncent des situations sociologiques, politiques et économiques inquiétantes. Ils mettent en scène des paroles médiatiques (verbatim, conférences, entrevues, etc.), pour répondre à l'apathie ambiante. En poussant le corps à son extrême limite, ils utilisent le mouvement comme expression de révolte absurde, la danse comme outil d'indignation envers la machine qui nous broie. À travers le prisme d'une interprétation émotive et instinctive, ils souhaitent ouvrir l'imaginaire du spectateur sur des horizons plus vastes que le sujet en lui-même.

Audacieuse dans sa manière de renouveler les pratiques de la mise en scène, Alix Dufresne se positionne comme une figure montante des arts de la scène. Elle explore le corps et différents supports médiatiques en alliant la matière artistique à la parole engagée. Formée à l'École nationale de théâtre du Canada, Alix a présenté *Les paroles* de Daniel Keene au Prospero (2014), *Nuits Frauduleuses* au CTD'A (2016), *Hidden Paradise* au Festival TransAmériques (2019), *La déesse des mouches à feu* de Geneviève Pettersen au Quat'Sous (2018), *Féministe pour hommes* de Noémie de Lattre à l'Usine C (2021) et *Malaise dans la civilisation*, cocréé avec Étienne Lepage au Festival TransAmériques (2022). Elle est artiste associée à l'Usine C, saisons 2022-2025.

Alix Dufresne a reçu en avril 2022 le prix John-Hirsch décerné par le conseil des arts du Canada.

Dès ses débuts, Marc Béland s'impose comme une figure dominante. De 1984 à 1989, il marque l'imaginaire en étant le partenaire de Louise Lecavalier chez La La La Human Steps. En 2004, le Théâtre du Nouveau Monde l'honore du prix Gascon-Roux, et reçoit le Masque du meilleur acteur pour son interprétation de Donatien Marcassilar dans *L'asile de la pureté*. En plus d'apparaître au petit écran et au cinéma, Béland a réalisé notamment plusieurs mises en scène, dont *Le fou de Dieu*, *La petite scrap*, *Il mondo della luna*, *Hamlet*, *Les bonnes* et *La symphonie rapaillée*.

BIO FRÉDÉRIC BOIVIN

Depuis près de vingt-cinq ans, Frédéric Boivin évolue comme metteur en scène, performeur, comédien, danseur, auteur, directeur artistique dans les domaines du théâtre, de la danse contemporaine, de l'événementiel et de la performance audiovisuelle. Comme danseur, il participe pendant plus d'une dizaine d'années aux créations et tournées internationales des œuvres chorégraphiques de Daniel Léveillé. Il fonde à Matane (2009) le Théâtre des Grands Vents (TGV), une compagnie de création multidisciplinaire. Depuis, il collabore activement, comme artiste et travailleur culturel, à divers organismes, événements et projets artistiques au Bas-St-Laurent. Il est membre du collectif Fracture. Il vit et travaille à Matane (Québec).

DLD-DANIEL LÉVÉILLE DANSE

Organisme de création et de production, DLD s'investit auprès de créateurs de la danse et des arts de la scène qui cherchent à approfondir leur signature artistique et contribue au renforcement de sa communauté par la réalisation de projets structurants. Portée par la voix de son directeur artistique, Frédérick Gravel, la compagnie offre un accompagnement personnalisé et stratégique pour faire rayonner des paroles de créateurs au Canada et à l'international. Aujourd'hui, la compagnie soutient le travail de Frédérick Gravel, son directeur artistique, et de Daniel Léveillé, son fondateur. De plus, elle voit au développement et au rayonnement de créations de Alix Dufresne, Ellen Furey, Catherine Gaudet, Stéphane Gladyszewski et Étienne Lepage.

TOURNÉE 2022/2023

Montréal – novembre 2022

Tournée internationale en cours à partir de mars 2023.

CONTACTS

Daniel Léveillé Nouvelle Danse Inc.

<https://www.danielleveilledanse.org/hidden-paradise>

DIFFUSION

Damien Valette (Europe sauf Espagne)

+33 6 60 40 60 14

valette.d@gmail.com

Marta Oliveres (Espagne et Amérique latine)

+34 610 80 29 31

artselalamo@gmail.com

Marie-Andrée Gougeon (Amérique du Nord, Asie et autre)

+1 514 504 8712 (bureau)

+1 514 567 7840 (cellulaire)

dg@danielleveilledanse.org

ADMINISTRATION

Clémence Roux,

+1 514 504 8715,

admin@danielleveilledanse.org

PRESSE

Cécile Morel - CÉCILE À SON BUREAU

+33 6 82 31 70 90

cecileasonbureau@orange.fr

www.cecileasonbureau.com